

Revue de presse

lyoncapitale.fr

CULTURE



Brahim Bouchelaghem © Eric Lovino

Danse : Brahim Bouchelaghem résiste à l'usure du corps

- 15 OCTOBRE 2018 A 10:53
- PAR [AURÉLIE MATHIEU](#)

Originaire de Roubaix, où il a créé sa compagnie, Zahrbat, Brahim Bouchelaghem est un (très grand) danseur de hip-hop, mais pas que. On le retrouve avec bonheur au festival Karavel !

Brahim Bouchelaghem collabore depuis de nombreuses années avec Kader Attou et Mourad Merzouki, tout en développant une recherche personnelle qui va au-delà du hip-hop, marquée par sa rencontre avec Carolyn Carlson à l'époque où celle-ci dirigeait le centre national chorégraphique de Roubaix. Programmé au festival

Karavel, qui va battre son plein tout le mois d'octobre dans la région, il présente *Usure*, une pièce qui explore la notion d'usure du corps, non pas tant pour évoquer le vieillissement du danseur que pour montrer la résistance d'un corps capable de transformer et de régénérer le mouvement.

Un guerrier qui continue de danser

“L'usure, dit Brahim Bouchelaghem, est un cadeau du temps, comme une nouvelle ressource pour se réinventer et aborder le processus créatif autrement.” Six interprètes seront avec lui sur scène, portés par une musique électro avec une pièce faite de tableaux qui amènent une gestuelle douce et une forte présence des bras. Le chorégraphe utilise le principe du mouvement répétitif qui justement, à force d'être répété, change, évolue, se renouvelle au cœur d'un corps qui sait s'adapter et continue de danser. Si beaucoup de danseurs se demandent combien de temps ils vont pouvoir danser, Brahim Bouchelaghem, âgé de 46 ans, fait figure – comme ceux de sa génération – de guerrier démontrant qu'il résiste, qu'il ira encore au combat et qu'il reste !

Brahim Bouchelaghem / Usure – Mardi 16 octobre à 20h30 à l'[espace Albert-Camus](#) (Bron)

Dans le cadre du festival [Karavel](#)

LE BRUIT DU OFF

« USURE » DE BRAHIM BOUCHELAGHEM, POURTANT EN PLEINE FORME !

Posted by *redaction* on 16 juillet 2021 · *Laisser un commentaire*



lebruitduoff.com – 16 juillet 2021

AVIGNON OFF 2021. « USURE » – BRAHIM BOUCHELAGHEM – La Manufacture – du 06 au 15 juillet, relâche le 12.

Pourtant en pleine forme !

Avec le septuor « Usure », le chorégraphe implanté dans les Hauts de France, Brahim Bouchelaghem fait son grand retour à l'occasion du 55ème Festival OFF d'Avignon.

Après « Sillon » qui avait marqué par son énergie, quelques années plus tard, le chorégraphe tire une sorte de bilan de son parcours d'artiste, de chorégraphe et d'Homme avec une pièce millimétrée qui démontre, s'il en était besoin, qu'il n'a rien perdu de sa verve et surtout de sa capacité physique parce-que, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il faut avoir une forme olympique pour danser cette pièce faite d'ensembles et de soli qui mettent en valeur tous les danseurs de cette compagnie, qui méritent le succès que leur a réservé le public de la Manufacture d'Avignon.

Fouad Atzouza, Link Berthomieux, Ismaera, Chinatsu Kosakatani, Nordine Hellali, Sacha Vangrevelinghe et Brahim Bouchelaghem sont tous sur scène dès le début du spectacle, placés devant un mur rocheux qui est au centre du plateau, au lointain. Le chorégraphe figure ainsi tout au long de la pièce le temps qui passe et cette usure qui sera le sujet qu'il déclinera.

La pièce commence dans la pleine ombre et les corps de la danseuse Chinatsu Kosakatani et des cinq danseurs sont face à face pendant que le sixième exécute un solo virtuose, tel un chat sautant de murs en murs... Les lumières aux néons ajoutent à ce crépuscule qui nous laisse à peine déceler les danseurs.

La chorégraphie en ressac inclut puis rejette les danseurs. Le mouvement permet des compositions audacieuses dont Brahim Bouchelaghem ne se prive pas. Cette pièce, extrêmement physique, est très technique aussi pour les puristes du hip-hop. Elle demande des prouesses aux danseurs, ce d'autant que le plateau du théâtre où ils se produisent semble trop petit pour cet ensemble plein d'une belle énergie.

Avec finesse, les danseurs ont aussi de la place pour montrer leur personnalité. Brahim Bouchelaghem n'échappe pas au solo qu'il fait sous une plaque éclairée au néon puis, plus tard, il ne manquera pas d'exécuter une coupole sur la tête, sa marque de fabrique. La danse qu'il propose possède néanmoins des moments de grâce comme celui de la seule femme dans ce monde masculin qui redonnera vie aux garçons éteints, inertes sur le sol...

Le final ne peut qu'attirer l'admiration du public tant la notion d'usure est poussée à son paroxysme, les danseurs étant tous tombés de fatigue en ayant porté cette expérience à un point extrême.

Cette pièce est donc de celles qu'il fallait avoir vues à Avignon pour être, s'il en était besoin, définitivement réconcilié avec la danse et le hip-hop...

Emmanuel Serafini

Photo Gilles Aguilar

Culture - Loisirs

Cinéma Musique Miss France

Privas

“Usure”, premier spectacle chorégraphie d’un théâtre renoué

Par Le Dauphiné Libéré - 06 févr. 2022 à 19:31 - Temps de lecture : 2 min

Vu 53 fois



“Usure” pousse les danseurs aux limites de leur force chorégraphique. Photo Théâtre de Privas



Venue des Hauts-de-France, la compagnie Zahrbat s’empare, mardi 8 février, à 20 heures, du nouvel espace scénique (et aérien) du théâtre. Le premier spectacle chorégraphique du théâtre de Privas renoué a, de surprenante façon, le nom d’“Usure”. Sur le plateau, à la croisée du hip-hop et de la danse contemporaine, Brahim Bouchelaghem, entouré de six bondissants interprètes, explorera les limites, allant jusqu’où peuvent être conduites les évolutions des danseurs. Entre les tableaux collectifs, chacun viendra raconter sa propre façon de lutter jusqu’à la frontière de l’épuisement. Cette leçon de danse, de résistance et de ténacité est destinée à montrer qu’une dégradation inexorable et inéluctable du corps avec fatigue des muscles et des articulations peut être transformée en avantage. À 47 ans, le chorégraphe Brahim Bouchelaghem se trouve quotidiennement confronté à cette question. Dans “Usure”, les interprètes évolueront donc sur scène, portés par une musique électronique. Une pièce chorégraphique, faite de tableaux amenant une gestuelle douce et une forte présence des bras. Le chorégraphe de la compagnie Zahrbat utilise le principe du mouvement répétitif qui, justement, à force d’être répété, change, évolue, se renouvelle au cœur d’un corps qui sait s’adapter et continue de danser. L’usure devient alors « cadeau du temps », et par là une nouvelle ressource dans le processus créatif. Le spectacle a été applaudi au dernier festival off d’Avignon, il devrait l’être mardi soir à Privas.

Mardi 8 février, à 20 heures. Durée : 1 heure. Pour tout public, à partir de 11 ans. Tarif : 24 euros/15 euros. Réservation au 04 75 64 93 39.

Privas - France - France

Newsletter de la région

Recevez gratuitement toute l’information de votre région.

Votre adresse e-mail

OK